



«Lettre errante» déroule le R

Dans un court documentaire, Nurith Aviv interroge des hommes et des femmes, de nationalités différentes, sur leur rapport à la consonne. Une réflexion intime et politique sur la langue que l'on parle ou que l'on apprend.

Rouge, rage, récit... qu'ont en commun ces mots ? La lettre «R» répondrait Nurith Aviv, qui signe avec *Lettre errante* un court film consacré à cette consonne qui, entre toutes les autres, semble poser question. Remontant à ses propres souvenirs d'enfance, et à l'association faite entre des couleurs et des lettres, elle constate que le R lui résistait, impossible à combiner. Elle part alors à la rencontre de six hommes et femmes de nationalités et de lan-

gues différentes pour les interroger sur leur rapport au R.

Film de niche, film de détail, *Lettre errante* est pourtant très ouvert, accueillant au fil de la parole des intervenants quantité de réflexions sur la langue qu'on parle, celle qu'on apprend, celle qui nous soumet ou nous libère. «*Tout comme la langue-organe est dedans et dehors, de même la langue faculté est dehors et dedans*», écrit Martin Rueff dans *Au bout de la langue*, passionnante étude récemment parue sur ce muscle étrange qui nous donne la faculté de parler.

Dehors et dedans, c'est dans cette tension que chaque témoignage se déploie : qu'il s'agisse du souvenir d'un père norvégien autoritaire, plus tard sublimé par un fils devenu écrivain, ou du récit d'enfance d'une Iranienne en Israël, mar-

qué par une différence de prononciation de ce fameux R, les enjeux intérieurs, intimes se lient, forcément, à des questions collectives et politiques, des injonctions du dehors. Simples successions de paroles entendues dans la longueur, *Lettre errante* échappe à la linéarité par la profondeur des temps et des espaces qui cohabitent dans le simple fait de ne pas parler avec le même accent. La lettre R fait alors figure d'un point sur une carte à la fois particulière à chacun et, dans une certaine mesure, commune à tous ; mais n'oublions pas (ou apprenons-le), le R n'existe pas en japonais. A méditer.

LAURA TUILLIER

LETTRE ERRANTE
de NURITH AVIV (50 minutes).